

Lundi 27 avril 2026

18

Le Progrès

Lyon • «Je n'arrive pas à croire que la situation est foutue»: Franz-Olivier Giesbert fait la promotion de son ouvrage



De gauche à droite, Jacqueline Boller, vice-présidente du Groupe Paris-Lyon, M^e François Bremens, président, Franz-Olivier Giesbert et Rodolphe Voiron, secrétaire général.

Photo Gisèle Lombard

Le groupe Paris-Lyon recevait, ce jeudi 23 avril, l'écrivain Franz-Olivier Giesbert. L'occasion d'évoquer son dernier ouvrage, *Voyage dans la France d'avant*.

«Je ne veux pas dire à travers ces lignes que c'était mieux avant dans notre pays. J'éprouve simplement une certaine nostalgie à évoquer des souvenirs», a souligné Franz-Olivier Giesbert en préambule. Et d'exposer sa vision: «Dans le contexte actuel de la France, on est tenté de dire que tout est foutu, c'est le déclin. Or, moi je dis que rien n'est foutu. Une période de déclin peut s'étendre sur de longues années. Certes, la bureaucratie, les normes, l'absentéisme sont de vraies préoccupations. Mais, la France en 1958, avec l'arrivée du Général de Gaulle au pouvoir, s'est remise à progresser alors qu'elle n'allait pas bien du tout».

L'auteur a poursuivi son propos: «Pour remonter la pente, il faut surtout de l'intelligence, du courage et de la volonté. Pour autant, un homme providentiel comme Charles de Gaulle est-il nécessaire? Sans aucun doute. Mais lequel pour les prochaines échéances?» Avec humour, Franz-Olivier Giesbert a esquissé quelques pistes et a dénoncé «cette violence politique qui ne demande qu'à naître, cette haine de certains, cette impossibilité pour des élus de faire face à une situation devenue grave». L'écrivain a conclu sur une note optimiste: «Je n'arrive pas à croire que la situation est foutue, la France s'en sortira, j'en suis sûr» a-t-il martelé.

• Gisèle Lombard